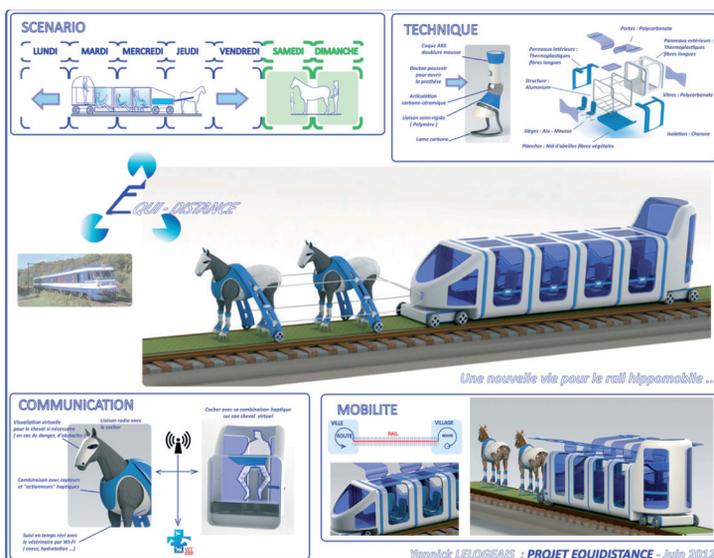


Concours de création « Imaginez la voiture hippomobile du XXI^e siècle »

C'est à Tristan Benhaim, vice-président de SocioVision et membre fondateur de la Société des Amis des Haras nationaux, que nous devons cette idée, lancée sur un coin de table presque comme une boutade, après un conseil d'administration de la Société des Amis des Haras nationaux (d'après la rumeur publique, d'autres réformes de société ont connu une conception similaire).

Passionné par tout ce qui touche les Haras nationaux et leur culture depuis qu'il avait découvert ce monde complexe en menant une originale étude stratégique le concernant, Tristan recherchait un projet s'adressant à un public jeune, et susceptible de donner une image de dynamisme à son promoteur.

C'est ainsi qu'est né le slogan « Débridez votre imagination », et que ce projet connaîtra sa quatrième réalisation en 2013.



Projet equidistance
– coup de cœur
Guerlain 2012 –
particulièrement
futuriste, et en
rupture par rapport
aux critères
équestres actuels

Les enseignements à retenir

Les résultats des trois premiers concours permettent déjà de tirer quelques enseignements :

■ Du rêve à la réalité

Le premier, et le plus important, est que le rêve peut être précurseur de la réalité.

Ainsi, le 1^{er} prix 2012, dans lequel le jury saluait essentiellement l'aspect technique, fait actuellement l'objet d'études complémentaires dans le cadre d'un projet de fin d'études d'un jeune ingénieur de l'ENSAM d'Aix.

Ce projet concerne l'aide à la traction par l'adjonction d'un moteur électrique auxiliaire particulier relié au timon par un système complexe d'asservissement (il ne faut pas que le cheval devienne « paresseux », et éviter les à-coup).

Sans qu'il y ait probablement de relation directe, cette idée apparaissait dans le 2^e prix du 1^{er} concours, récompensée pour son « ingéniosité ».

Il est également intéressant de constater que ce mode d'attelage correspond à une nette évolution observée depuis quelques années d'un déplacement de l'attelage direct au cheval à celui d'un « tracteur attelé », auquel sont adaptés les matériels souhaités.

De même, le « side-horse », coup de cœur du jury 2010, et que les spécialistes de l'attelage considèrent, à juste titre vu au travers de leur prisme, comme une totale vue de l'esprit, a attiré l'attention de responsables de centres de rééducation, et fait l'objet d'analyses complémentaires.

Enfin, pourquoi le projet « Equi-distance », présenté en 2012 et récompensé par un « coup de cœur » de Monsieur Guerlain, ne bénéficierait-il pas du même sort ? Effectivement, imaginer des chevaux équipés de prothèses amélioratrices de confort et de performance, reliés par radio au meneur... surprend le puriste. Pour l'instant... ?



Objectif : Nouvelles sensations.

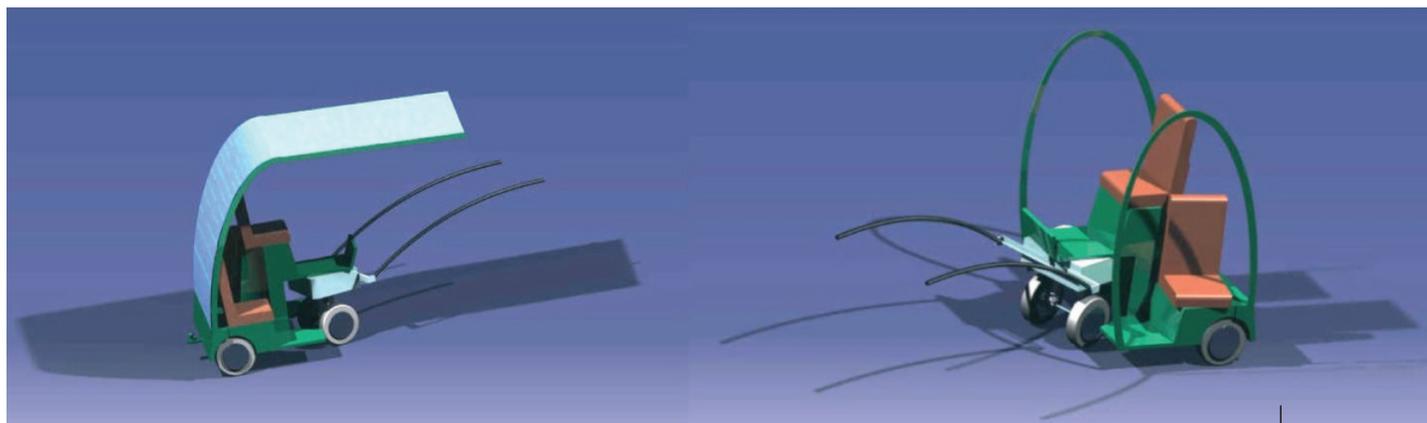
Placement du meneur sur le côté
= Découverte du cheval par la proximité avec celui-ci et sur le ressenti de son inclinaison.

Avantages : Être plus complice avec son cheval en attelage, ressentir ses mouvements et sa trajectoire.

Totalement adapté pour personnes paraplégiques.

Equidé idéal : Poneys Hackney, Welsh, Highland ...
Petit cheval Barbe, Minorquin ...

Coup de cœur 2010 projet particulièrement intéressant



1^{er} prix 2012

■ Révélateur de tendance

Grâce à l'implication d'un membre de l'A.F.A*, professeur dans un lycée d'enseignement technique, le premier concours a été majoritairement tenté par des élèves de terminale (28 projets sur un total de 35). Ces derniers ont effectivement « débridé leur imagination », et, outre des projets particulièrement ingénieux, dont le 2^e prix, ce fut un déferlement de couleurs et de formes variées, souvent peu classiques, confirmant cette « rupture », observée au niveau pratique par des selliers et des fabricants de voitures hippomobiles, dont se dégagent les nouvelles tendances.

Une préoccupation majeure apparaît également : le confort du cheval et la sécurité pour le meneur, sans aller jusqu'à des adaptations du harnachement, qui est une piste complémentaire encore peu explorée. De même, la conception des voitures intègre généralement GPS, USB, Wi-Fi et autres NTIC, mais l'aspect « lien social » du véhicule est toujours très présent, tant dans sa conception, notamment pour celles utilisées pour le transport de personnes, que dans l'utilisation. Cela pourrait confirmer que les liens Internet, dont les jeunes sont si friands, ne sont pas de véritables liens sociaux, et ne suffisent pas.

Une idée sous-jacente, que l'on pourrait, en paraphrasant Alphonse Allais, résumer en « puisque les villes sont devenues trop grandes pour être mises à la campagne, réimplantons la campagne dans la ville » est de plus en plus nette. Cette évolution est particulièrement marquée dans les projets du 3^e concours, où l'espace vert est particulièrement présent, et par la formulation de certains souhaits « projet cab-in : l'horizon d'une métropole sans pétrole » ; il est intéressant de noter que cela fait, actuellement, l'objet de débats d'idées dans différentes villes de France.

■ Il n'est peut-être pas si facile d'« imaginer l'avenir »

Que ce sujet intéresse, c'est indéniable, et la progression du nombre d'inscrits le démontre : 50 en 2010,

63 en 2011 et 103 en 2012, ainsi que la progression des professionnels et des étudiants.

Mais, et c'est souvent une déception, le taux de participation finale diminue corrélativement, puisqu'il passe de 70 % en 2010 à 33 % en 2012, démontrant que l'enthousiasme initial se heurte souvent à la difficulté de réaliser.

Par contre, et c'est également significatif, le nombre de « professionnels » augmente de manière importante, puisqu'ils étaient 15 en 2012 pour un seul en 2009. Cette évolution pourrait s'analyser comme une « avancée » vers des réalisations pratiques ou vers l'intégration des idées dans les projets présentés à des opérateurs.

« Imaginez l'avenir » ne rend pas nostalgique du passé. Aucun des projets présentés ne fait référence à une culture « du passé » et à un retour vers un monde qui fut meilleur. Au contraire, tous intègrent les souhaits et les contraintes du monde actuel, ce qui a permis à Monsieur Patrick Le Quément, ancien directeur du design du groupe Renault et président du jury des concours 2010 et 2011, de souligner, dans son discours de remise des prix, que « nous entrons désormais dans



Projet 2012 cité

Aujourd'hui remplacé par la voiture, le véhicule hippomobile est devenu un élément nostalgique peu satisfaisant. La réhabilitation d'un tel objet dans notre société nécessite l'apport de vraies réponses. Plus loin que son aspect « rétro », voire historique, il doit être complémentaire de nos véhicules courants.

Le véhicule *Locust*, destiné à diverses fonctions et réalisables par le biais de son châssis intelligent, a été conçu dans l'idée d'apporter une nouvelle approche du véhicule hippomobile. L'usage de ce type de véhicule peut être très variable. Néanmoins, étant devenus des objets « oubliés », l'utilisation d'un objet spécifique à sa fonction nécessite l'acquisition importante de véhicule à usage unilatéral, avec les conséquences économiques et environnementales que cela entraîne.

C'est pourquoi le *Locust* apporte des solutions sociales supplémentaires. N'oublions pas qu'il fait partie intégrante des seuls véhicules qui adoptent avec aisance tous les types de terrain. Au-delà de simples bulades, s'il devenait un moyen de transport forestier quelconque ? Après la voiture, le camion, le bus, le train... pourquoi pas le véhicule hippomobile ?

* Association Française d'Attelage

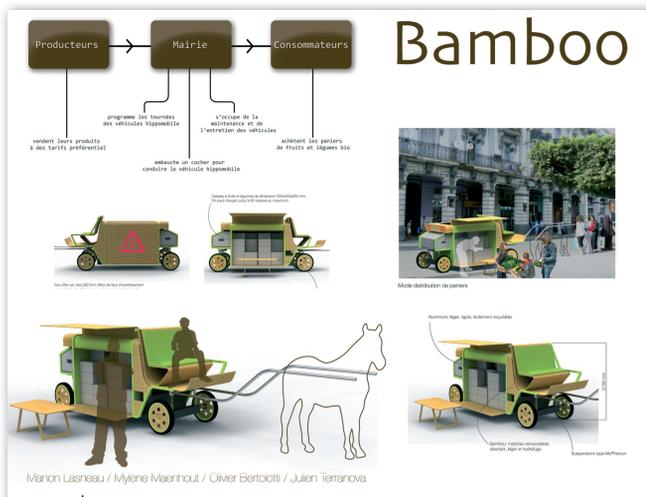


Prix maquette 2012

le domaine du sérieux, du travail, du concret et de la faisabilité et, par voie de conséquences, nous nous éloignons de la mélancolie, du romantisme et de la nostalgie qui mèneraient tout droit à des solutions d'interprétation et de facilité de déjà vu ou de déjà vécu... ».

Une chose est certaine, c'est que les concurrents, primés ou non, ont tous fait part de l'intérêt qu'ils ont pris à participer à ce concours.

En exposant son projet, François-Xavier Martouzet, 1^{er} prix 2010, et qui depuis a créé son agence de design avec un autre concurrent, a rappelé combien il s'était senti impliqué, tant dans son aspect social (rapprocher des personnes isolées), que sur son côté technique, tenant compte, pour les dimensions, des contraintes de maniabilité liées aux chemins campagnards, et imaginant un modèle de roue adaptée aux sols accidentés.



1^{er} prix 2011 – élégance, concept, écologie

Un esprit similaire animait également les concepteurs de la Bamboo, 1^{er} prix 2011, qui, outre la recherche de lignes élégantes et de matériaux légers et écologiques, ont adapté leur modèle à un objectif social.

Il suffisait également de voir les élèves du lycée privé d'Avesnières remercier Monsieur Gaugain, leur professeur, qui avait entraîné sa classe de terminale à faire le concours pour comprendre combien cette « animation » particulière, récompensée par un 2^e et 3^e prix, avait été favorablement ressentie. D'ailleurs Monsieur Gaugain est toujours passionné, et son impressionnante maquette (près d'1m² au sol) a eu le 2^e prix du concours 2011.

Parallèlement, des équipes se constituent progressivement, et des réalisations verront prochainement le jour. Parallèlement, c'est une culture qui se diffuse, notamment grâce à Internet, préalable à l'acceptation des adaptations.

Les différents projets qui ont paru plus particulièrement dignes d'intérêt sont présentés dans un portfolio, et également sur le blog de l'association et la page facebook du concours. 30 projets, sur un total de 80 présentés sont portés sur ce document.

Ce sont ces résultats, leur créativité et leur qualité, qui permettaient à Monsieur Le Quément de dire, en toute simplicité et citant Lou Danziger, fondateur de la Société des Designers contemporains, que « le design, c'est l'intelligence rendue visible ».

Et maintenant, quel avenir ?

Le 4^e concours est ouvert depuis le 15 novembre 2012, avec un thème enrichi « Cheval et projets urbains - quelles nouvelles solutions de mobilité ? ». Quels en seront les résultats, nul ne le sait.

Une chose est certaine par contre, c'est qu'il reste un sujet d'actualité. Pour s'en convaincre, il suffit d'aller sur le site de la Commission Nationale des Chevaux Territoriaux, qui recense les expériences faites en la matière au niveau des municipalités.

De même, les souhaits formulés indirectement par les concepteurs de ces voitures (lien social, écologie...) devront trouver, un jour ou l'autre, une réponse. Par contre, la cohabitation du cheval-vapeur (ou cheval-pollution) avec le cheval-crottin est difficile dans notre urbanisme organisé autour de l'automobile. C'est donc une organisation différente qui doit se mettre en place, et, puisque l'on a bien imaginé des villes sous la mer ou dans l'espace, peut être arrivera-t-on à la « ville-cheval » – ou plus simplement au « quartier-cheval », dans laquelle la voiture hippomobile du XX^e siècle aura totalement sa place. Il nous reste 88 ans pour le faire.

François de SARS, J lfce